



Leucémies, fausses couches, troubles du sommeil, Surdoses de champs

Autos : magnétiques. Ordinateurs : magnétiques. Habitations : magnétiques... Avec l'invasion des appareils électriques, les ondes sont partout. Enquête.

Dossier réalisé par Laurent Clause, Stéphan Raphaël, Eléna Sender, coordination Georges Golbéria

Jusqu'à présent, lorsque les risques pour la santé liés aux champs électromagnétiques de basse fréquence étaient évoqués, les experts officiels souriaient d'un air condescendant. Certains parlaient même d'ésotérisme.

Aujourd'hui, les sourires ont disparu. Chaque jour apporte désormais son lot d'études épidémiologiques, de mesures préventives ponctuelles prises ici par un professionnel, là par une collectivité locale. Dernier exemple en date, l'initiative des Américains et des Italiens : l'installation permanente de bornes de mesure de

champs magnétiques dans le centre de grandes villes sur le même principe que les détecteurs de pollution atmosphérique. Autre projet impressionnant, le regroupement des personnes hypersensibles aux champs électromagnétiques dans des logements protégés.

EDF elle-même, premier pourvoyeur de pollutions électromagnétiques en France, multiplie les études médicales sur ses salariés les plus exposés. Et que penser d'un autre grand serviteur de l'Etat, la SNCF, qui n'a peut être pas réalisé qu'avec le TGV, les champs magnétiques à

l'intérieur des wagons avaient été multipliés par dix au niveau du sol. Mais là, pas de parades en perspective.

Contrairement à la France, où les grands monopoles règnent sur une cohorte d'experts bienveillants, les pays du Nord, confrontés à la privatisation de l'électricité et des chemins de fer, sont obligés d'anticiper le pire, car, eux, en cas de dérapages, ne bénéficieront pas du bouclier étatique. Là-bas, ce dossier est depuis plus de dix ans largement ouvert, et les énergies sont mobilisées pour trouver, au cas par cas, des solutions.

Le spectre des fréquences

